

Gironde mag



le magazine des Girondines
et des Girondins
automne 2019
n°128

le numéro du service public



**Sur les routes
départementales
de jour comme
de nuit**

**Franck, surveillant de travaux
p. 8**

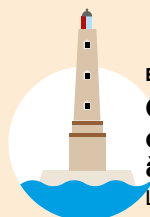
Un territoire de services

En bref

Et le Médoc a son parc naturel...

> page 7

NORD-MÉDOC
& SUD-MÉDOC



En image

Cordouan, candidat à l'UNESCO

Le phare est candidat au titre de patrimoine mondial

> page 16

NORD-MÉDOC

En vadrouille

à l'abordage du Verrou Vauban

Balade entre pierres et océan

> page 18

L'ESTUAIRE ET SUD-MÉDOC



Regards croisés

Marsas, futur collège d'excellence

Premier des 12 établissements du plan collèges Ambition 2024

> page 13

NORD-GIRONDE

Regards croisés

#APTIC, une aide numérique pour tous !

Des permanences pour apprivoiser internet et ses services au quotidien

> page 8

MÉRIGNAC 1



À table

L'alchimiste de la confiture

Les confitures originales ou traditionnelles de Delphine Cuville

> page 20

ANDERNOS-LES-BAINS

Regards croisés

Juniors seniors, cohabiter

L'association Vivre avec fait cohabiter étudiants et personnes âgées

> page 12

BORDEAUX 2



Regards croisés

Livre Vert et vertueux

L'association Le Livre Vert fait du recyclage de livres un moyen de réinsertion

> page 15

BORDEAUX 4

En bref

Sécuriser les passages à niveau

> page 7

SUD-GIRONDE



À votre service

Franck, surveillant de travaux jour et nuit

Sur les routes départementales, le service public est présent à tout moment

> page 8

RÉOLAIS ET BASTIDES

À votre écoute

Les usagers prennent la parole !

La modernisation du service public en débat

> page 3

Regards croisés

Le Conseil des jeunes a 30 ans !

Focus sur une formidable aventure citoyenne

> page 14

En bref

Une plateforme pour les stages de 3^e

> page 6

En bref

En Gironde, à vélo on dépasse les autos !

> page 6

En bref

Champions de Gironde, 14^e édition

> page 7

En bref

Centrale nucléaire du Blayais : 20 km autour...

> page 7



Services publics

Les usagers prennent la parole !

En septembre dernier, le président Jean-Luc Gleyze a échangé avec des citoyennes et citoyens girondins qui ont participé à la démarche de modernisation du service public. Ateliers, tables rondes, rencontres de terrain, chacune, chacun a pu témoigner de son expérience avec l'administration pour avancer vers une simplification des actes administratifs, vers un rapprochement entre le Département et les personnes qu'il accompagne.



« Les témoignages des uns et des autres font évoluer le groupe. »

Ginette Uséo a participé, en tant qu'aïdante, aux réunions du groupe qui a réfléchi à la simplification des correspondances administratives, à la modification des notifications. Son époux, allocataire de l'aide personnalisée à l'autonomie (APA), est atteint de la maladie de Parkinson. Heureuse de l'expérience, elle souhaite s'impliquer de nouveau.

« Nous avons échangé sans tabou autour de nos expériences personnelles. Ces rencontres mensuelles ont été productives, essentielles pour que le Département comprenne nos difficultés et qu'il aille dans le sens de la simplification. La plupart du temps, il y a une non-connaissance des droits et des procédures. Les témoignages des uns et des autres font évoluer le groupe. Le plus important, c'est, de mon point de vue, d'humaniser les démarches, de les rendre accessibles et compréhensibles. La rencontre avec les agents du Département a été essentielle. Sur le terrain, je tiens à dire que le personnel du CLIC* de Mérignac dont je dépends, est formidable. »

* CLIC : Centre local d'information et de coordination



« J'apprécie de contribuer à des actions collectives. »

Olivier Loubradou est bénéficiaire du revenu de solidarité active (RSA). Il vit à Bordeaux et élève seul son enfant. Il a participé à des groupes de travail, notamment sur la communication du dispositif RSA mais aussi à l'étude conduite autour des freins à l'emploi. Une implication qui lui a donné envie de s'investir de façon plus pérenne, en particulier lors des journées portes ouvertes des Maisons du Département des solidarités.

« Il faut lutter contre des idées reçues et des préjugés. Ce n'est pas une honte d'être allocataire du RSA. Le dispositif doit être compris comme une aide, un coup de pouce pour se relancer dans l'emploi. À cet égard, la relation d'humain à humain est essentielle. Il faut avoir envie de dépasser ses propres réticences et de s'impliquer. C'est ce que j'ai fait. J'apprécie de bénéficier des actions collectives. Il ne faut pas avoir peur du regard et de la parole de l'autre. Ces rencontres nous permettent de devenir véritablement acteur du dispositif. Il y a dans cette force du collectif de nombreux éléments qui favorisent le pouvoir d'agir. »



« L'atelier logement pour comprendre un cheminement complexe. »

Joyce Andrade est une jeune maman célibataire. Avec ses deux enfants en bas âge, elle a dû attendre quatre ans pour se voir attribuer un logement social. À l'issue d'un parcours complexe, c'est aujourd'hui chose faite à Mérignac. Elle a participé au projet Défi carte blanche du Département sur la thématique de l'habitat.

« J'ai un BAC+2 en immobilier depuis deux ans. Je vivais jusqu'ici avec ma mère, en logement social. Cette situation a freiné ma recherche de logement au regard des procédures. De fait, je n'étais pas prioritaire car hébergée par un membre de ma famille... Ma participation à l'atelier log'et moi a été utile pour comprendre un cheminement complexe. Les deux journées m'ont permis de donner mon témoignage et de mieux mesurer la chronologie d'accès au logement social. Actuellement, les demandeurs ne savent pas qui a leur dossier, où il est et ce qu'il devient. Il est possible que mon implication ait pu aider au déblocage de ma situation. »



« Accompagner, associer, impliquer. »

Jean-Claude Seidita est président du Groupe

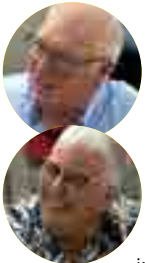
d'entraide mutuelle Grain de Café. Cette structure, soutenue par le Département, accompagne, en lien avec les médecins et les acteurs de santé, les personnes atteintes de maladies mentales et psychologiques. Par l'action culturelle collective, elle les conduit sur la voie de l'insertion sociale, professionnelle et citoyenne.

« Les temps de rencontres proposés par le Département autour de la démarche Gironde, territoire 100 % inclusif, associant professionnels et personnes handicapées sont cruciaux. Il ne faut pas se contenter d'accueillir, de recueillir, d'écouter. Il faut accompagner, associer, impliquer. C'est ce que nous faisons à Grain de Café. Nous ne sommes pas un lieu thérapeutique ni de soin. Avec discrétion, nous avons choisi d'accompagner en étant convaincus que l'insertion sociale et professionnelle passe par la culture. C'est une fenêtre largement ouverte pour se réapproprier le monde qui entoure les personnes venant vers nous et les inclure dans la ville. S'agissant des formulaires, nous devons ensemble gommer la complexité qui est aussi un frein. »



PRIORITÉ :

Garder le CONTACT HUMAIN !



« Mobiliser les habitants autour de projets communs. »

Véronique et Stéphane Lecomte, d'origine normande, se sont installés à Cussac-

Fort-Médoc, il y a quelques années. Si l'époux est président du comité des fêtes, le couple est très impliqué dans la vie de la commune et, en particulier, dans la démarche accompagnée par le Labo Mobil du Département sur place. Il s'agit d'impliquer l'ensemble des Cussacais afin d'atteindre collectivement l'objectif de devenir le premier «village bio local».

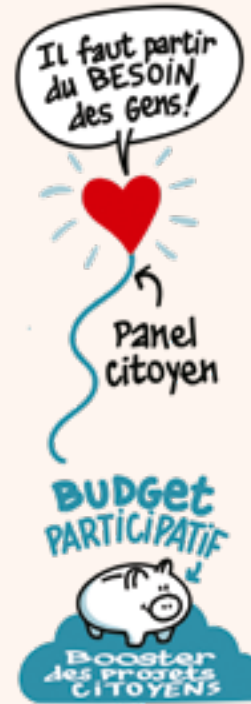
« Il est difficile de mobiliser les habitants sur des projets communs. Pourtant la réappropriation de sa propre vie passe par ces échanges essentiels. Avec le soutien du Labo Agenda 21, nous avons mis en place un jardin partagé pour valoriser la production des maraîchers mais aussi pour impliquer chacune, chacun, dans l'entretien de ce bien commun. Dans le sens du vivre ensemble, il faut que la récolte et la dégustation soient collectives. Les lotos que nous organisons chaque semaine et qui sont très suivis, proposent justement des produits culinaires locaux. »



« Changer de méthode pour mieux accompagner. »

Jean-Luc Gleyze,
Président du Département de la Gironde.

« L'opacité, la complexité des procédures ont vécu. Le Département a choisi de changer de méthode en donnant un coup d'accélérateur à la proximité à laquelle le Département est attaché. C'est pour nous la garantie que nos actions sont au plus proche des attentes des citoyennes et citoyens. C'est dans cet état d'esprit que nous avons territorialisé nombre de nos équipes et services, en particulier, dans les domaines clés pour notre collectivité : la solidarité et l'action sociale. Nous avons par exemple associé les usagers à la réécriture de nos formulaires administratifs. Nous avons accompagné aussi nos agents, en prenant en compte leur expérience, pour gagner en efficacité. Dès le mois de janvier, nous mettrons en œuvre un budget participatif ouvert à des projets déposés et choisis par la population. En outre, nous allons associer directement les Girondines et les Girondins à l'élaboration de notre stratégie départementale de résilience territoriale. Il s'agit de leur



permettre de mieux comprendre comment le Département peut les accompagner dans l'évolution de leurs pratiques au quotidien. Nous allons donc faire appel à un panel de quarante citoyennes et citoyens représentatif de la population girondine, recruté de façon aléatoire par un cabinet externe. Ce panel se réunira à cinq reprises entre décembre et avril. Notre démocratie a tout à gagner à encourager cette participation citoyenne. C'est, de mon point de vue, le moyen de franchir une nouvelle étape de la décentralisation républicaine. Le principe d'un grand débat circonscrit dans le temps ne suffit pas. C'est en permanence qu'il faut cultiver les échanges. Nos actions d'élus locaux et leur réussite reposent sur cette capacité à entretenir et à renforcer un dialogue permanent. »

| gironde.fr

Une plateforme pour les stages de 3^e

Cette année encore, les collégiennes et collégiens de 3^e vont vivre leur première expérience professionnelle ! Face au choix souvent difficile de l'orientation, le stage obligatoire est l'occasion de découvrir des univers professionnels variés.



Pour aider les jeunes et leurs parents dans cette recherche, le Département propose pour la deuxième année une plateforme en ligne dédiée aux offres de stage. L'outil numérique rassemble les offres des entreprises, associations et collectivités girondines. Cette action concrète aide les élèves dans leur orientation, dans leur recherche de stage en prenant en compte les contraintes liées à l'environnement familial. Dans un souci d'égalité des chances, les acteurs locaux sont sollicités afin d'accueillir des jeunes pour qui la mobilité représente une difficulté.

gironde.fr/jeunesse/stages3e

En Gironde, à vélo on dépasse les autos!

En septembre, le Département a proposé aux Girondines et Girondins de vivre au rythme



des déplacements doux, dans le cadre de la semaine des mobilités. Belle occasion de mesurer l'efficacité des 113 aires de covoiturage mises en place par l'institution départementale mais aussi de profiter des 360 km de pistes cyclables. Ne rangeons pas les bonnes résolutions de côté et donnons un heureux prolongement à cette semaine des mobilités douces. Il y a tout à gagner, en termes d'économies, de gestion de son temps et de lutte contre le stress à essayer au quotidien l'intermodalité des transports. Autocar, TER, tram mais aussi et surtout vélo, voilà qui mérite de laisser son auto polluante au garage. La carte des pistes cyclables girondines est disponible sur le site internet de Gironde Tourisme. Chiche ?

gironde.fr/deplacements

Champions de Gironde, 14^e édition

La cérémonie des Champions de Gironde se déroulera le samedi 9 novembre * dans le hall de l'immeuble Gironde, à Bordeaux. Organisée pour la 14^e année par le Conseil départemental, elle met à l'honneur les jeunes sportifs girondins de moins de 13 ans ainsi que les jeunes arbitres. Elle valorise également les clubs et comités sportifs



départementaux tout comme les bénévoles qui les composent. L'édition 2019 portera ainsi sur le devant de la scène 450 jeunes adeptes de nombreuses disciplines. La pratique sportive des personnes en situation de handicap sera également valorisée avec la présence de licencié(e)s issu(e)s des Fédérations Handisport et Sport Adapté. Enfin, l'indispensable formation des arbitres sera marquée par la présence des jeunes impliqués dans les fonctions d'arbitrage.

gironde.fr/champions-gironde

* À l'heure ou nous imprimons cette date reste à confirmer.

Et le Médoc a son parc naturel

Joli mois de mai pour le Médoc qui a vu enfin se concrétiser la naissance de son Parc naturel régional. Il s'agissait pour les élus du Pays et leurs partenaires de donner à l'essor du Médoc une vision stratégique et cohérente mais aussi



d'apporter un cadre positif et d'ampleur à la coopération des collectivités locales impliquées. Le Département, très actif pour contribuer à un développement durable et équilibré du territoire s'est réjoui, par la voix de son président, Jean-Luc Gleyze, de voir le Premier ministre valider ainsi le classement du Médoc. Le territoire rejoint le cercle très fermé des PNR comme on appelle aussi ces parcs, parmi lesquels les Landes de Gascogne mais aussi la Corse ou encore la Camargue et le Morbihan. Le Parc s'est choisi un président, Henri Sabarot, conseiller régional, entouré, en particulier, des élus du Département Christine Bost, Pascale Got et Corinne Martinez. Il se fixe un objectif : mettre en œuvre des outils de développement dans le respect de l'environnement.

pnr-medoc.fr

Centrale nucléaire du Blayais : 20 km autour

Le 2 mai dernier, les préfets de Gironde et de Charente-Maritime ont approuvé le nouveau Plan Particulier d'Intervention



(PPI) de la centrale nucléaire du Blayais. Les divers retours d'expérience ont permis de réviser le dispositif de protection des personnes. L'extension de 10 à 20 km améliore la réactivité des communes, sensibilise et prépare la population à réagir en cas d'alerte. Suivi, information et concertation en matière de sûreté nucléaire, de radioprotection et d'impact des activités nucléaires sur les personnes et l'environnement : ce sont les engagements du Département et de ses partenaires à travers la Commission Locale d'Information Nucléaire (CLIN). C'est Alain Renard, vice-président du Département, chargé de la préservation de l'environnement, de la gestion des risques et des ressources et des infrastructures routières, qui en assure la présidence.

gironde.fr/clin

Sécuriser les passages à niveau

Les passages à niveaux dangereux ont été identifiés par l'Etat en fonction de l'importance des circulations ferroviaires et routières. En Gironde, après la suppression en 2016 d'un passage dangereux au Pian-sur-Garonne,



des travaux ont été engagés sur la RD 672 à Saint-Macaire depuis 2017. Ce chantier, mené en partenariat avec l'Etat, la région Nouvelle-Aquitaine, la SNCF et le Département, a pour objectif de sécuriser le transport ferroviaire et les automobilistes. L'amélioration du cadre de vie des riverains et du temps de trajet sont également pris en compte dans le projet. Cet important réaménagement routier d'environ 10 millions d'euros consiste à faire passer la RD 672 sous la RD 1113 et la voie ferrée Toulouse-Bordeaux. La mise en service de la nouvelle route, actuellement sous maîtrise d'ouvrage départementale, et la suppression du passage à niveau actuel sont prévues fin 2019.

gironde.fr/passageaniveau



À votre service



**Franck,
surveillant
de travaux
jour et nuit**

Franck Margat est agent
de maîtrise à la Maison
du Département des
Mobilités du Libournais.
Gironde Mag l'a suivi sur
un chantier de nuit.

6400 km

dont **360 km** de pistes cyclables

450 km

de couches de roulement
renouvelées chaque année

51 millions d'€

consacrés aux interventions
sur le réseau

635 agents

interviennent, dont **430**
répartis dans les 6 Maisons du
Département des Mobilités



Qu'est-ce qu'une Maison du Département des Mobilités?

C'est l'unité gestionnaire
et responsable des travaux
routiers. Sa mission : entretenir,
exploiter, sécuriser, aménager
et moderniser le réseau
départemental. La Gironde, qui
possède le 6^e plus vaste réseau
routier de France, compte six
Maisons du Département des
Mobilités, elles-mêmes incluant
des centres d'exploitation
routiers répartis sur l'ensemble
du territoire.

Gironde Mag : En quoi consiste ce chantier?

Franck Margat : Il s'agit d'une
intervention sur un axe de grande
circulation qui voit passer environ
7 000 véhicules par jour, dont
7 % de camions. Nous travaillons
donc de nuit, entre 20 heures et
6 heures, afin de ne pas gêner le
trafic. La couche de roulement
présentait des signes d'usure
(fissures, faïençage¹, fluage²),
notre intervention prolongera
sa durée de vie en amenant une
impermeabilité et une rugosité
qui permettront une meilleure
adhérence et donc une meilleure
sécurité.

G.M. : Quel procédé utilisez- vous?

F.M. : L'entreprise missionnée
sur ce chantier réalise un enrobé
coulé à froid. C'est un enduit à
base d'émulsion polymère et
de granulats. Comme son nom
l'indique, le procédé est réalisé à
froid, c'est-à-dire à température
ambiante. Cela présente plusieurs
avantages : d'une part, les
équipes ne sont pas exposées
aux émanations d'un enrobé
à chaud où les températures
montent entre 130 et 140 degrés.
D'autre part, le procédé est
moins gourmand en énergie.
Sans compter que son exécution
est rapide, entre 3 et 6 km/h, et
qu'il est possible de circuler sur
la chaussée 30 minutes après
l'application.

G.M. : Sur quelles autres missions intervenez-vous?

F.M. : Le centre d'exploitation
routier dans lequel je travaille
gère plus de 400 kilomètres
de routes départementales.
En plus de la chaussée, nous
interventions notamment sur le
fauchage des accotements, le
curage des fossés, l'entretien des
ouvrages d'art... Tous les jours,
des équipes sont missionnées
pour patrouiller sur l'ensemble
du réseau. Ce sont nos yeux et
nos oreilles. Leurs informations
nous permettent de programmer
des travaux en fonction des
priorités. Nous intervenons aussi
en urgence, quand nous recevons
des appels des pompiers ou de la
gendarmerie, en cas de tempête
ou d'inondation.

G.M. : Comment procédez-vous en cas d'urgence?

F.M. : Notre première mission
est de signaler le danger pour
éviter les accidents. Puis nous
remontons l'information afin de
programmer une intervention
le plus rapidement possible.
Nos équipes sont organisées en
astreintes 24 h/24, toute l'année,
pour gérer ces situations.

I + d'infos sur gironde.fr/routes

- 1. craquelures de surface
- 2. déformation lente



Philippe Madrelle

1937 - 2019



Philippe Madrelle nous a quittés.

Il était une voix profonde, chaleureuse, celle de la Gironde dont il portait la parole, ici, au Département, mais également au Sénat. Il était aussi un geste, fraternel, qui exprimait la valeur morale, qui fait la grandeur de l'Humain : celle du cœur. Ce cœur qu'il couvrait de sa main, pour l'offrir dans un seul élan d'empathie et d'amitié. Philippe Madrelle a profondément transformé ce département qui porte et portera durablement l'empreinte de son engagement.

Il était Girondin parmi les Girondins, celui qui voulait « rallumer les étoiles » dont il fait désormais partie.

Jean-Luc GLEYZE
Président du Département
de la Gironde



Aujourd'hui, je reviens pour comprendre de nouvelles démarches.

Savoir utiliser internet et ses services au quotidien, ce n'est pas si évident. Retour sur le lancement des permanences numériques dans la Maison du Département des Solidarités de la Porte du Médoc.

Parole d'élus

« Raccorder la Gironde très au haut débit, c'est la mission que nous nous sommes fixée et elle est en passe d'être atteinte. Mais nous devons aller plus loin et accompagner les Girondines et les Girondins les plus éloignés de ces pratiques dans des usages qui peuvent changer complètement leur quotidien. »



Matthieu ROUYEYRE,
vice-président chargé de la citoyenneté, des relations avec les usagers, de la communication et des accès numériques

#APTIC: aide numérique pour tous !

40 % des Françaises et Français sont inquiets à l'idée d'accomplir des démarches en ligne et 16 % ne s'en sentent pas capables. Pourtant, près de 8000 médiateurs proposent des services pour les accompagner. #APTIC fait le lien entre l'offre existante et les besoins des citoyens. Conçu par Médias Cité, financé par le Département, le chèque #APTIC permet aux usagers d'accéder à un accompagnement numérique. Depuis avril, « sur notre territoire, nous avons reçu une quarantaine de personnes, explique Sonia Jamain, Directrice de la Maison du Département des Solidarités de la Porte du Médoc. Pour faire connaître le dispositif, nous avons informé nos partenaires lors des conseils de territoire et autres réunions partenariales ».

De la migraine au sourire...

Pallier une demande administrative bloquante, permettre l'insertion socio-professionnelle, tels sont les objectifs affichés de ces nouvelles permanences. L'association Destination Multimédia, mandatée par le Département, assure cinq permanences par mois. Son animatrice Sarah Gillery commente : « On peut être totalement isolé de la société si on n'a pas accès à un ordinateur ou à internet ». Le dossier CAF bloqué d'Isoken O. la mettait dans une situation difficile. « Orientée par mon assistante sociale je suis arrivée à la permanence de Mérignac avec une migraine et j'en suis sortie avec le sourire. Aujourd'hui, je reviens pour comprendre de nouvelles démarches ». Sont proposés des rendez-vous individuels et des ateliers collectifs doivent voir le jour. Prochains territoires à mettre en place ce dispositif ? La Haute-Gironde puis Les Graves et Les Hauts-de-Garonne.

gironde.fr/aptic



LES PERMANENCES

renseignements et inscriptions auprès de votre référent social ou des sites qui proposent ce service.

- **Eysines** (16, rue des Treytins) - 1^{er} mardi & 3^e mardi de chaque mois de 13h à 16h30
- **Le Bouscat** (17b, rue Georges Lafont) - 2^e mardi de chaque mois de 9 h à 12h30
- **Mérignac** (419, avenue de Verdun) - 2^e jeudi de chaque mois de 9h à 12h30
- **Saint-Médard-en-Jalles** (2, rue Firmin Montignac) 2^e mardi de chaque mois de 13h30 à 17h.

Juniors seniors, cohabiter

Face aux problèmes de logement dans la Métropole, l'association Vivre avec propose à des étudiants et des seniors de cohabiter, permettant de répondre à la problématique de la solitude, qu'elle touche les jeunes ou les moins jeunes. Témoignage.

Quand on accueille un jeune, c'est la vie qui entre dans la maison.



Bordeaux, ville étudiante, voit arriver chaque rentrée des milliers de jeunes en recherche de logement. « Entre les loyers trop chers et le CROUS (Centre régional des œuvres universitaires et scolaires) qui ne peut pas répondre à toutes les demandes, les solutions sont minces » explique Mamadou Saïdou Barry, étudiant en communication de 26 ans résidant actuellement chez Michèle, 81 ans. Grâce à l'association Vivre avec, ce jeune Guinéen a trouvé un espace confortable et calme pour étudier. Pour lui, cohabiter avec une personne âgée n'est pas une contrainte, c'est un choix qui lui permet chaque jour de se sentir utile et intégré dans la société. Michèle, elle, n'en est pas à son coup d'essai. Depuis le décès de son mari il y a quatre ans, cette retraitée dynamique reçoit chaque année deux étudiants dans sa grande maison des boulevards. « Quand on accueille un jeune, c'est la vie qui entre dans la maison. » souligne-t-elle. Cette cohabitation lui garantit une présence à son domicile, ainsi que de l'aide pour certaines tâches comme par exemple les courses. « Il m'aide aussi avec les mails, c'est un jeune, c'est facile pour lui ces trucs-là ! » rit-elle.

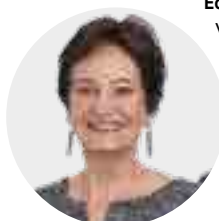
Des règles pour vivre ensemble

L'association Vivre avec encadre ces cohabitations grâce à un contrat qui établit des règles permettant aux deux parties d'être sécurisées. « Les accueillis n'ont pas le droit de recevoir chez la personne, explique Élise Renet, directrice de l'association, les seniors doivent obligatoirement mettre à disposition des jeunes une chambre privative et partager avec eux la cuisine et la salle de bain. » Des règles pas si strictes finalement, juste du bon sens. Malheureusement, l'association compte seulement 41 accueillants pour plus de 300 étudiants en attente. Alors, de la place en trop ? Tentez l'aventure !

Parole d'élue

« Emblématique en matière de lien social, cette forme de cohabitation permet tout à la fois de lutter contre l'isolement des seniors et d'apporter une réponse qualitative à la recherche de logements des étudiants ayant peu de revenus. Aussi, dès le départ, notre Département a décidé de subventionner l'association Vivre avec. »

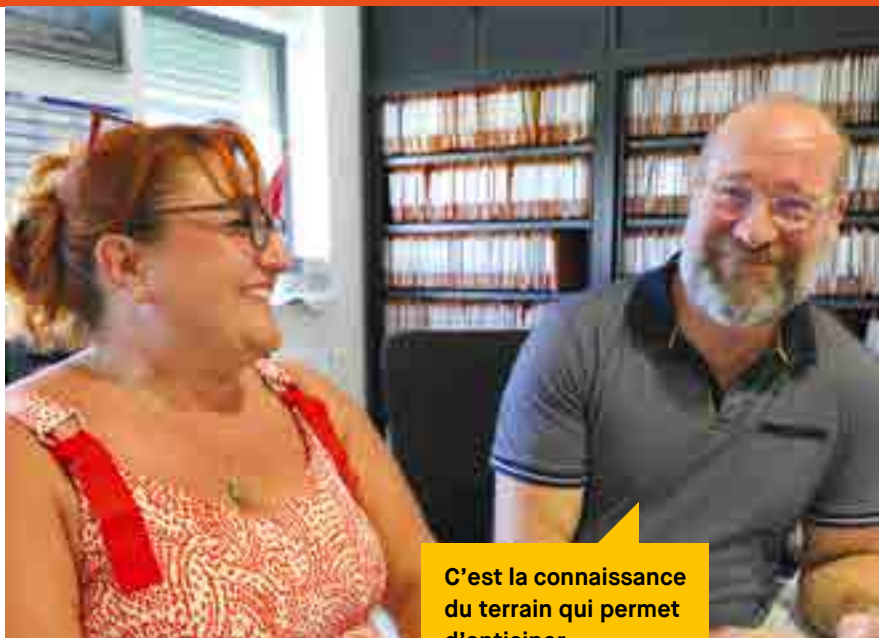
Édith MONCOUCUT,
vice-présidente chargée de
l'autonomie,
du handicap et de
la politique de l'âge





Avant même sa sortie de terre, le futur collège de Marsas est l'objet de toutes les attentions.

Il a été pensé dans les moindres détails avec l'aide de l'équipe pédagogique de Saint-Yzan-de-Soudiac.



C'est la connaissance du terrain qui permet d'anticiper.

Marsas, futur collège d'excellence

L'essor démographique conjugué au désir des familles de trouver des logements abordables hors de la métropole bordelaise a fait exploser le nombre d'élèves dans de nombreux secteurs de la Gironde. Saint-Yzan-de-Soudiac, n'échappe pas à cette tendance. Depuis la rentrée, ce collège classé REP (Réseau d'éducation populaire) accueille 771 élèves, pour une jauge de 700 enfants. Loïc Guibon, principal de l'établissement, précise : « Nous disposons de 30 salles pour 32 classes, ce qui signifie que chaque heure de cours est une équation qui n'a pas de solution ». À l'horizon 2022, les effectifs devraient grimper à 932 élèves. « Ce n'est pas envisageable - commente le chef d'établissement - il fallait absolument apporter une réponse ».

Préparer l'outil de travail

Ce sera le nouveau collège de Marsas. Premier des 12 futurs établissements créés en Gironde par le plan collèges Ambition 2024, il ouvrira ses portes à la rentrée 2021. Référent de l'Éducation nationale sur ce projet, Loïc Guibon s'est impliqué dès l'origine dans l'accompagnement technique aux côtés des architectes. « Il y avait un vrai

consensus sur ce projet, affirme-t-il. Nous sommes juste intervenus pour affiner les plans sur des questions pratiques comme le lieu d'implantation de la vie scolaire ou le mode de fermeture des toilettes par exemple ».

L'ensemble du personnel de Saint-Yzan de Soudiac a été associé à la réflexion. Fabienne Fevres, travaille comme surveillante au collège. « C'est très agréable de pouvoir s'impliquer et préparer ce futur outil de travail. On apporte notre regard de terrain et on essaye d'anticiper ». Habitante de Laruscade, son fils Rafaël fait sa rentrée en 4^e dans l'établissement où elle exerce. Mais il est probable que dans quelques années sa fille cadette soit orientée vers Marsas, selon la zone de recrutement du futur collège. Enjeu important pour toutes les familles concernées, la redéfinition de la carte scolaire départementale associera les parents d'élèves à partir de 2020.

Parole d'élus

« L'anticipation est le maître-mot pour faire face à un essor démographique sans précédent. Grâce à la concertation, en impliquant les parents et la communauté éducative, nous donnons tout son sens à notre plan collèges. »

Guy MORENO,
vice-président
chargé de la
politique
éducative et
sociale, et des
collèges



■ gironde.fr/plancolleges



Ensemble
de génération
en génération

Le Conseil des jeunes a 30 ans !

En 1989, à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, le Conseil général des jeunes¹ est lancé. Cette instance permet aux collégiennes et collégiens de 5^e et 4^e de s'exprimer sur les politiques qui les concernent. « Je suis de la première promotion, se souvient Nicolas Delas, la seule année où nous n'étions pas élus au suffrage universel direct par l'ensemble des élèves, mais par les délégués de classe. Arrivé de Langon, j'avais l'impression d'être à l'Assemblée nationale. J'adorais le côté officiel des séances plénières même si l'action se passait réellement en commissions ! » Formidable expérience de la vie citoyenne et de la démocratie locale, les Conseillères et Conseillers Départementaux Jeunes, chaque année, proposent de nouvelles idées et réalisent de nouvelles actions.

Génération Chaïma

1989, Nicolas Delas pénètre pour la première fois dans l'hémicycle du Département. Mai 2019, Chaïma, 12 ans déclame son dernier slam et termine son premier mandat. Une même aventure citoyenne, celle du conseil départemental des jeunes ! Rencontre...

La promotion de Chaïma comptait 224 jeunes, l'an passé, répartis en 8 commissions thématiques. Ils ont choisi de travailler sur l'environnement et le développement durable, la santé, la lutte contre les discriminations, la culture... « Après un chouette petit-déjeuner, lors de la séance inaugurale, j'ai rejoint la commission Égalité filles – garçons². Tous ensemble sur un même projet, nous avons écrit, participé à la composition et à la réalisation de notre clip "Les étiquettes" ». Le texte est clair : « il est temps que changent les comportements ! » Une promotion 2018/2019 riche en émotions, enthousiasmante, solidaire, engagée et à l'origine de nombreux projets passionnants : affiche, manga, vidéo, solutions anti-gaspi... De cet incubateur d'idées naissent des actions concrètes, des projets parfois repris par leurs aînés. De Chaïma à Nicolas, au-delà des générations, une même passion, un même enthousiasme.

1. Avant 2015, appelé Conseil Général des Jeunes
2. En compagnie d'Agents du Département ou d'animateurs issus de l'Éducation nationale.

gironde.fr/cdj

Chronologie des réalisations du CDJ:

1992 ▶ Partenariat entre les jeunes élus et Vétérinaire pour tous afin de mieux prendre soin des animaux de compagnie des SDF.

1999 ▶ « Eau secours » jeu de société autour de l'avenir de l'eau et de sa préservation, primé par la Cité des Sciences et Techniques de la Villette et EPIDOR.

2012-2013 ▶ Le groupe Solidarité, Droits de l'enfant et humanitaire a réalisé une vidéo intitulée « Du cœur au ventre », afin de sensibiliser les

jeunes à la lutte contre les discriminations et au harcèlement scolaire.

2017 ▶ La commission Citoyenneté euro-péenne et relations internationales a réalisé une vidéo outil qui tente d'expliquer l'Europe, son fonctionnement en matière de sport, d'égalité femmes-hommes, de solidarité.

Recherche d'anciens élus:

30 ans d'engagement, ça se fête ! Vous avez été élu au conseil départemental des jeunes ? Nous organisons une « soirée des anciens ». Le 27 novembre, à Bordeaux.

▶ Pour participer, inscrivez-vous sur gironde.fr/30anscdj



L'activité du Livre Vert est une vraie aventure humaine.



Livre Vert et vertueux

Dans un hangar discret de Bordeaux Nord, Le Livre Vert fait du recyclage du livre un outil d'insertion professionnelle. Rencontre.

Le livre, cet objet porteur d'affect qui s'entasse sur nos étagères, a désormais un autre avenir que la déchetterie. L'entreprise bordelaise Le Livre Vert récupère, trie et lui offre une seconde vie. Co-créée en 2013 par deux grands lecteurs, Vera Dacunha et Nicolas Fesquet, elle devient entreprise d'insertion en 2016. Depuis ses débuts, elle rencontre une forte croissance. « C'est une expérience exigeante et complexe », confie la co-fondatrice avant d'ajouter ; « L'impact économique et social de l'activité est local. D'autres Livre Vert pourraient voir le jour pour créer à leur tour cette même dynamique sur d'autres territoires ». Entre 800 000 et 1 million de livres sont collectés par an. L'entreprise récupère sa matière première par plusieurs biais, auprès de particuliers ou de structures publiques et privées. Selon l'état du livre, elle vend, recycle ou donne à des associations liées à des pays en développement.

Un tremplin vers l'avenir

Au-delà du recyclage, l'activité du Livre Vert est une vraie aventure humaine. En 2019, elle compte 16 salariés dont 10 en CDD insertion, de 26 à 57 ans. « Cette action est très vertueuse », explique Caroline Laversin, 57 ans, intégrée au Livre Vert par le dispositif PLIE (plan local pluriannuel pour l'insertion et l'emploi). Avec une formation en ressources humaines et forte d'une carrière administrative en accueil et secrétariat, elle travaille au Livre Vert depuis un an. Dans cette expérience où l'humain prime, elle se sent reconnue et a trouvé sa place. « C'est confortable et rassurant », ajoute-t-elle. Fière de participer à cette démarche écologique et sociale, elle prévoit pour la suite une formation logistique en contrat professionnel. C'est dire la valeur d'un simple livre avant sa fin de vie...

Parole d'élue

« Dans la création d'un dispositif d'insertion, l'initiative et l'innovation citoyennes sont un gage de réussite quand elles répondent aussi intelligemment à un besoin d'économie circulaire. L'aventure du Livre Vert prouve bien qu'animé par la passion, on peut beaucoup. Cet outil mis au service des personnes en insertion vise un accompagnement et un dialogue qui ont valeur d'exemple. »

Denise GRESLARD-NÉDÉLEC,
vice-présidente
chargée de la
politique de
l'insertion



l | lelivrevert.com



En chiffres

220 000

livres en stock

110 000

livres revendus en 2018

Plus d'**1 million**
de livres collectés prévu
en 2019

Plus de **350** tonnes
de livres recyclés en pâte
à papier ou carton prévus
en 2019

300 à 500
livres expédiés chaque jour

85% d'autofinancement
par la vente
des livres.

En image

Cordouan, candidat à l'UNESCO

« Roi des phares », « Versailles de la mer », aucun superlatif n'est assez fort pour qualifier Cordouan. Majestueux, il veille sur la façade atlantique depuis 400 ans et fait l'objet d'importants travaux de restauration depuis 2014. Il est le seul phare en mer au monde habité par des gardiens qui s'y relaient par équipe de deux. Ouverte au public, sa haute colonne lumineuse n'est accessible qu'en bateau, même si la traversée se termine à pied. Le 18 juillet dernier, les représentants de l'État, les élus de la Région, de Charente-Maritime et de Gironde ont gravi son sommet pour soutenir sa candidature au titre de patrimoine mondial de l'UNESCO. Verdict ces prochaines semaines.

Phare de Cordouan
33123 Le Verdon-sur-Mer
05 56 09 73 34
phare-de-cordouan.fr

Pour soutenir la candidature de Cordouan à l'Unesco, cliquez, likez et partagez sur Facebook et Instagram avec le hashtag #UNESCOCORDOUAN

| gironde.fr/patrimoine



301
marches

23 000
visiteurs par an

6 000 000 €
de budget de
restauration,
dont 16,7%
pris en
charge par le
Département
de la Gironde

250 watts
puissance de l'ampoule

À l'abordage du Verrou Vauban



Envie d'une escapade? Embarquez pour le Verrou Vauban, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Imaginés par Sébastien Vauban, la citadelle de Blaye, Fort-Pâté et Fort-Médoc constituent une barrière infranchissable... Construit au XVII^e siècle, ce triptyque permettait le tir croisé des canons sur l'estuaire, pour protéger Bordeaux.



Une balade historique

1,5 kilomètre de remparts, plus de 30 hectares de fortifications, partez à la découverte de la citadelle de Blaye. Vous découvrirez ❶ la Porte Royale, ❷ la Poudrière, ❸ la Porte Dauphine, ❹ le couvent des Minimes. Au cours d'une visite guidée, vous arpenterez les défenses et les souterrains de la citadelle. Un bond dans le temps qui vous permettra d'admirer le dispositif militaire de Vauban.

Ruines gallo-romaines et médiévales

Sur le site de la citadelle, il existe aussi des monuments plus anciens. ❺ Le château des Rudel, édifié en 1140, ou ❻ les ruines imposantes de l'ancienne église Saint-Romain sont visibles au pied de la citadelle. L'édifice est construit sur des structures gallo-romaines et remonte aux premiers temps du christianisme. ❼ La Porte de Liverneuf aménagée dans les remparts médiévaux est surmontée d'une tour traversée par un chemin de ronde. ❽ La tour de l'Aiguillette, ancien poste de garde, a été occupée



À table !



Des ingrédients soigneusement sélectionnés et associés, peu de sucre et, surtout, une bonne dose de créativité : tels sont les secrets de fabrication de Delphine Cuville pour mitonner des confitures tantôt traditionnelles tantôt originales, mais toujours savoureuses.

Dans la zone d'activité d'Andernos-les-Bains, au fond d'une petite allée discrète, la « boutique planquée » porte bien son nom. Là, telle une alchimiste, Delphine Cuville mêle fruits frais et secs, plantes et épices, pour mettre au point

L'alchimiste de la confiture

des confitures traditionnelles et d'autres aux saveurs plus singulières, mais toujours délicatement équilibrées. Dans ses chaudrons en cuivre, la figue s'allie ainsi à l'abricot, aux épices et aux pistaches. La pêche de vigne se parfume de lavande. La fraise s'aromatise à la vodka Pyla. Et ce n'est pas tout. Sous sa marque « Marelia », elle propose aussi des ketchups - de tomates, de carottes, de betteraves ou de mangue -, des confits de vins agrémentés d'échalotes ou de salicornes, ou encore de surprenants vinaigres comme celui à la pulpe de Granny Smith, cardamome et baie de Sancho. Delphine ne vient pourtant pas de la restauration et, jusqu'en 2014, elle n'avait même jamais fait de confitures. Mais la cuisine est pour elle une passion remontant à son enfance. « Ma grand-mère était pied-noir espagnole et cuisinait souvent avec moi, avec beaucoup d'épices et de saveurs », raconte-t-elle. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle a appelé sa marque « Marelia », comme le surnom qu'elle donnait à son aïeule.



Comme grand-mère Marelia

Quand, fraîchement installée sur le Bassin d'Arcachon, elle apprend qu'une confiturière vend ses secrets de fabrication et ses recettes, elle saisit l'opportunité. Elle se forme auprès d'elle durant six mois, avant de se lancer, soutenue par le dispositif départemental d'aide à l'installation (CREAG33).

Très vite, Delphine développe sa propre gamme. « Il faut que je m'approprie les choses. J'ai toujours besoin de créer », explique-t-elle simplement. L'inspiration peut alors lui venir de partout : d'une nouvelle épice découverte, d'un plat au restaurant, d'une balade dans les bois ou sur la plage. Imaginer quelles saveurs allier, trouver les bons dosages, est ensuite un véritable plaisir.



Outre son talent, le secret de ses confitures tient aussi à deux choses : le sucre - 30 % seulement de sucre de canne et non raffiné - et le choix des producteurs avec lesquels elle travaille : les épices Saravane à Gujan-Mestras, la brasserie Mira de La-Teste-de-Buch, la Serre Ô Délices de Biganos, la Vodka Pyla, etc. Un vaste réseau local de producteurs passionnés, qui s'inspirent, s'entraident et avancent ensemble.

LA RECETTE DE DELPHINE

Pâte à tartiner aux pruneaux de Gironde et au chocolat

- Faire bouillir 500 grammes de pruneaux de Gironde dénoyautés à petits bouillons dans 1/2 litre d'eau pendant 20 min.
- Ajouter 320 grammes de sucre, de préférence de canne, et bien remuer jusqu'à reprise de l'ébullition.
- Couper le feu et ajouter 50 g de cacao non sucré. Bien remuer, puis mixer.
- Ajouter quelques pincées de piment d'Espelette ou de gingembre (selon le goût de chacun).
- Mettre la préparation encore chaude dans des pots stérilisés au préalable dans de l'eau bouillante. Les fermer, les mettre à l'envers et laisser reposer 24h. Puis déguster.

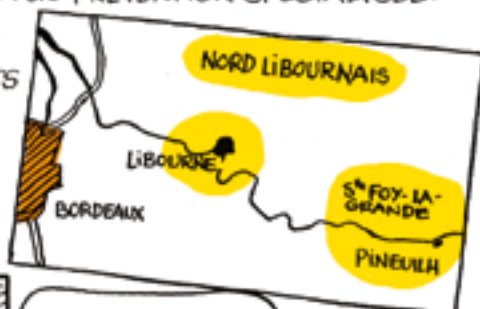
N.B : avec les quantités citées dans la recette, on réalise environ 4 pots de 250 gr.

PRÉVENTION en LIBOURNAIS

Financée par le Département de la Gironde, l'association LÉPI (Libournais Équipe Prévention Insertion) a une mission de PRÉVENTION SPÉCIALISÉE.



Une équipe d'éducateurs opère sur trois zones (une ville et deux territoires ruraux) à la rencontre de jeunes marginalisés.



Les éducateurs vont par deux, dans toutes sortes d'espaces publics.



Les éducateurs établissent le contact avec les jeunes dans la rue, majoritairement des garçons.

Dans les groupes, on connaît au moins un jeune. C'est notre « porte d'entrée ».



Il y en a certains qu'on a connus petits.

Le but est d'accompagner le jeune dans ses demandes explicites d'aide, quelles concernent un problème familial, d'insertion, de santé, etc.

Parfois, c'est rapide ...

Vous savez pas où je pourrais bosser cet été?



... Mais souvent, il faut prendre le temps de se connaître ...



... et tisser une relation de confiance.

Salut!

Comment tu vas?



Un garçon vient au local après des semaines d'approche...

Tiens! Te voilà!?

J'en ai marre de l'école...



Tu veux qu'on discute? Pourquoi es-tu dans la rue?



Assieds-toi. Tu veux un café?

L'action consiste principalement en un accompagnement individuel.

On va reprendre contact avec ta famille. Tu ferais un essai sur un chantier éducatif?



Ah ouais ...



Le chantier d'entretien de l'espace public dure une semaine.



Le résultat est visible par les habitants. Ça permet de garder une dynamique intergénérationnelle.



Alors, ça t'a plu?

Je crois que j'ai envie de retourner à l'école...

Afin d'approfondir les relations, des actions collectives sont organisées.

Un groupe s'est vu proposer des activités sportives les mercredis, encadrées par des animateurs.

On propose aux filles des séances à la piscine, où elles n'oseraient pas aller autrement.



On peut faire du foot si tu préfères...



Il y a tout un travail à réaliser auprès des filles qui sont très absentes de l'espace public...

... et pour quelles s'y fassent une place.

À la demande d'une association partenaire, des jeunes sont allés tenir des stands à une kermesse.

L'argent récolté a financé une sortie que les jeunes ont eux-mêmes organisée.



Du bon gâteau, madame?

ESPRIT DE SOLIDARITE



Passe les chips!

ACROBRANCHE

Ils sont libres d'adhérer à l'accompagnement proposé, et cela se fait toujours avec l'accord des parents pour les mineurs.

Les équipes d'éducateurs doivent être souples et disponibles.



On connaît mieux les jeunes à les fréquenter au quotidien sur le terrain.



Tu vas où? À l'école?

Ouais, j'ai repris.

Si on faisait pareil au lieu de traîner?

Il y a urgence au SDIS

L'alarme incendie retentit chez les pompiers et le feu ne cesse de se propager. Nos soldats du feu sont en danger ! Il est important de rappeler combien l'action des sapeurs-pompiers est chère à notre société au quotidien. Aujourd'hui, ils ont besoin de nous, ils ont besoin qu'à notre tour, nous leur portions secours.

Les élus socialistes du département s'associent à leur colère légitime ainsi qu'à leur souffrance. Les soldats du feu sont aujourd'hui exténués par la sur-sollicitation dont ils sont victimes et la non prise en compte de leurs conditions de travail.

Nous avons besoin d'eux

Au quotidien les soldats du feu subissent une pression due à la situation d'urgence dans laquelle ils se trouvent actuellement. Autant de pressions que de revendications légitimes et ces dernières sont multiples. Les pompiers assurent des sorties qui ne relèvent pas de leur compétence, pâtissent d'un temps d'attente important aux Urgences, subissent des agressions, sont victimes d'un manque de reconnaissance de la profession au niveau national et revendiquent à juste titre des besoins en recrutements et matériels.

Ils ont besoin de nous

Le Département de la Gironde ainsi que les intercommunalités girondines sont d'accord pour apporter un financement complémentaire au SDIS. Il reste à avoir confirmation de l'accord financier de la Métropole, en cours de négociation.

Des moyens complémentaires sont nécessaires pour permettre le recrutement de 120 pompiers, de financer des matériels spécifiques pour lutter contre les nouveaux risques ; à savoir des camions à échelles télescopiques de 60 mètres ou encore des bateaux pour intervenir au niveau du tourisme fluvial.

Ce sont pour ces différentes raisons qu'il faut que cet accord soit obtenu. La Métropole concentre beaucoup d'interventions, et des sinistres majeurs récents. Sans ce financement, c'est le service public de défense incendie et de secours aux personnes qui ne serait plus garanti de manière satisfaisante.

Silence radio aussi de la part de l'État. Force est de constater que cette attitude traduit un manque de connaissance de la réalité du terrain.

Il est nécessaire que l'État accepte d'actualiser ses dotations envers les collectivités territoriales afin de répondre aussi aux besoins du SDIS pour leurs interventions sur les territoires. Il est également demandé un travail de coordination entre les services tel que le Samu, la police et les SDIS afin d'optimiser chaque intervention et les rendre plus efficaces.

L'État et la Métropole Bordelaise doivent prendre leurs responsabilités. Il y va de l'avenir de nos sapeurs-pompiers... et de la sécurité de chacune et chacun d'entre nous.



**Facebook: Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde**
Twitter: @CD33PS

Ne laissons pas notre avenir partir en fumée !

L'Amazonie est ravagée par des milliers de feux de forêts depuis janvier 2019. Or la plus grande forêt au monde contribue à réguler le climat au niveau de la planète. De piège à CO2, l'Amazonie peut devenir fortement émettrice de gaz à effet de serre en cas d'incendies !

Ce qui se passe ailleurs a des répercussions ici : selon le comité scientifique régional, la Région Nouvelle-Aquitaine fait partie des plus vulnérables en matière de changement climatique. Si des efforts ne sont pas fournis, Bordeaux vivra au climat de Séville en 2050. Nous l'avons déjà expérimenté cet été en Gironde où de nombreux records de températures ont été battus lors des deux canicules ! Nous ne pouvons compter sur la politique destructrice du gouvernement : signature des accords commerciaux de libre échange, report de l'interdiction du glyphosate etc. C'est pourquoi nous soutenons la mise en place d'un plan d'action départemental pour faire face à l'urgence climatique !



**Groupe écologiste
Générations.S - EELV**
05 56 99 67 03
elus-gironde.eelv.fr
facebook.com/eelvcdgironde
@eluseelv_cd33

Dominique VINCENT

Conseiller départemental du Bouscat

Pouvez-vous nous présenter votre canton du Bouscat-Bruges et votre quotidien d' élu de proximité ?

On pourrait qualifier ce canton de « Petite France ». Toutes les couches de la société y sont représentées, cela permet d'avoir une vision réaliste des besoins des habitant(e)s. Un élu se doit d'écouter la citation chère à La Fayette : « *vivre pour servir* ». Ecouter, comprendre, agir doit être le ciment de l'action d'un élu. Mes convictions, ancrées dans le gaullisme, humanistes, m'ont amené à prendre mon indépendance, depuis plusieurs années, vis-à-vis des partis politiques. Je ne peux cautionner leurs dérives multiples...

Vous êtes également très investi auprès du SDIS33 (Service Départemental d'Incendie et de Secours)...

Au-delà de mes différentes délégations, je tiens ma participation au Conseil d'administration du SDIS, cet organisme chargé de la sécurité des personnes et des biens sur tout le territoire girondin. Vu les difficultés rencontrées, il est indispensable que le gouvernement révisé la loi organisant la gestion des SDIS, en tenant compte de leur implantation géographique, ainsi que de l'évolution de la population.

Le dévouement et le courage de nos sapeurs-pompiers ne pourront plus compenser les carences de l'Etat.

Quelles sont vos attentes pour la fin de la mandature ?

Une fin de mandature doit impérativement se projeter sur la suivante. Les dossiers ne peuvent pas être suspendus en période électorale. C'est ce que nous mettons en pratique, avec Fabienne Dumas, au sein du groupe Gironde Avenir pour rester à la disposition des Girondin(e)s.



Gironde avenir
groupe d'opposition de la
droite et du centre
www.gironde-avenir.fr
0556995587 / 35.40
retrouvez notre actualité sur
Twitter et Facebook

Le travail avant le social !

La politique sociale de notre pays est fondée sur la solidarité nationale où d'un commun accord chacun s'emploie volontiers à consacrer une part de ses revenus pour que les plus faibles ne soient pas laissés au bord du chemin.

Ce système social ne peut perdurer que si l'on croit que la priorité est d'abord de donner du travail, ou d'inciter au travail, plutôt que de tout penser sous l'angle de l'aide sociale.

C'est pourquoi j'ai soutenu l'expérimentation du cumul du RSA avec un travail saisonnier mis en place par le département. Une initiative que le PS a mis bien trop longtemps à accepter et qui permettra, je l'espère, à bon nombre de sortir de la spirale de l'assistanat.



Grégoire de Fournas
Rassemblement National
07 82 32 50 94
Retrouvez-moi sur Facebook

Le CETA... la mort annoncée des agriculteurs français !

Ce traité de libre-échange entre Canada et Union Européenne, scelle le sort de la filière bovine française. C'est une mise en concurrence et compétitivité où les normes environnementales et sanitaires seront bafouées. Les droits de douane seront réduits favorisant l'arrivée de 65 000 tonnes de viande bovine issue des fermes usines canadiennes, une véritable concurrence déloyale face à notre modèle agricole bien différent. D'une part, une France respectueuse et le Canada qui nourrit son bétail avec OGM, antibiotiques et farines animales, interdites en France. Des exportations qui engendrent un danger agricole auquel s'ajoute une menace pour le climat, en un mot : une catastrophe à court terme!



Debout la France
Sonia COLEMYN
07 50 29 07 09



Boxer les préjugés pour plus d'égalité

Quoi ?

Au club de boxe française et savate de Sainte-Foy-la-Grande, les cours de Julien Tonneaut sont mixtes. Les règles sont les mêmes pour toutes et tous : pas de combats avant 17 ans et la possibilité de s'affronter en troquant les coups contre des « touches ». Les séances commencent par un échauffement, avant de travailler sur le sac de frappe, la corde à grimper, les mouvements techniques de savate-boxe française. Même les plus jeunes enfilent les gants pour pratiquer uppercut, crochet, direct, etc.

Pourquoi ?

Confiance en soi, intégrité, conscience de ses limites, respect des consignes, goût de l'effort... les valeurs inculquées par cette discipline sont nombreuses et s'adressent à tou.te.s. La preuve, même à Port-Sainte-Foy, pays du rugby, les parents des petites et petits boxeurs se sont laissés séduire par la boxe française !

Comment ?

Pendant l'entraînement, Julien Tonneaut invite les enfants, chacun à leur tour, même les plus timides, à présenter l'exercice suivant. Ils sont en duo mixtes : le professeur a veillé à lever les préjugés des garçons qui ne voulaient pas affronter les filles. Pour que les apprenties boxeuses puissent s'affirmer, Julien Tonneaut cite en exemple la Française Sarah Ourahmoune, médaillée d'argent de boxe anglaise aux Jeux Olympiques de Rio. Il valorise aussi les boxeuses du club : les enfants les connaissent, c'est plus facile de s'identifier. Elles sont à l'honneur sur les flyers du club, et ça marche : plus de la moitié des adhérents, sont des adhérentes !



Où ?

**Club Savate Multi-Boxes
Pays Foyen**
Mairie de Sainte-Foy-la-Grande
Place Gambetta
33220 Sainte-Foy-la-Grande
06 84 37 09 59

Page Facebook : Savate Multi-Boxes
Pays Foyen

Science

du samedi 5 au dimanche 13 octobre

► Audenge

La fête de la science, événement d'envergure nationale, est organisée par le ministère de la Recherche et de l'enseignement supérieur. Son objectif reste, depuis sa genèse, de favoriser les liens entre scientifiques et grand public.

Le Domaine de Certes & Graveyron apporte sa pierre à l'édifice sous le bandeau de cette édition 2019

« Raconter la science et imaginer l'avenir ». Quatre thèmes seront déclinés ou racontés pour l'occasion : les sciences de la terre et la biodiversité ; l'histoire, la nature et ses effets sur la santé ; les effets du changement climatique et imaginer l'avenir. Le public est invité à partir de 12 ans, mais aussi les scolaires pour des invitations dédiées.

gironde.fr/nature



Curiosité

samedi 19 octobre

► Bordeaux

Le CAUE de la Gironde propose sa 5^e édition du Label Curiosité, prix d'architecture grand public, désormais connu et reconnu. Destiné à promouvoir une architecture locale de qualité, le Label Curiosité propose

à 16 juges de valider des maisons d'architectes « pas chères », thème de cette édition 2019. Amateurs d'architecture, simples curieux, le temps d'un samedi pourront visiter, en compagnie d'un architecte les cinq réalisations privées retenues puis débattre pour élire le bâti de leur choix. Attention, le nombre de places est limité !

cauegironde.com

labelcuriosite@cauegironde.com



Petite faune

dimanche 20 octobre

► Lacanau

Avant l'hiver, venez construire des abris pour les petits mammifères, reptiles et autres insectes. Cette journée d'octobre, entre 10 h et 16 h, sera aussi l'occasion de découvrir la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Cousseau, hors des sentiers battus. Sur place, les guides répondront à toutes vos questions. Tout public, à partir de 15 ans.

reserves-naturelles.org/etang-du-cousseau



Projets jeunes

mardi 22 octobre

► Lormont

Le Pôle Brassens-Camus de Lormont accueille un événement jeunesse organisé par le Département et ses partenaires associés aux actions menées en direction des jeunes (CAF, MSA, Ville de Lormont, Éducation populaire, entre autres...).

Cette journée sera l'occasion de valoriser les projets réalisés par des jeunes de 13 à 25 ans et d'apporter des réponses à toutes celles et tous ceux qui veulent s'engager. Le rendez-vous sera ponctué d'ateliers, de témoignages et de concerts.

gironde.fr/jeunes-en-actions

Champignons

samedi 26 octobre

► Belin-Béliet

Traditionnellement, c'est l'automne la saison la plus propice à la collecte des champignons. Le Parc naturel régional des Landes de Gascogne propose, avec la Société Linnéenne de Bordeaux, une sortie pour mieux connaître le monde des champignons. Comment poussent-ils ? Comment se reproduisent-ils ? Quel est leur rôle dans la nature ? Bons ou mauvais, séduisants ou surprenants, à vos paniers... Rendez-vous gratuit.

parc-landes-gascogne.fr

Oiseaux

dimanche 1^{er} décembre

► Lacanau

Novembre et décembre marquent le début de l'hivernage des grues. L'équipe de la Réserve Naturelle Nationale de l'étang de Cousseau vous invite à venir accueillir les premières grues cendrées sur le site magnifique de l'étang. Accompagnés d'un garde, venez découvrir et observer ces oiseaux majestueux. La balade se terminera devant le spectacle des grues entrant sur la réserve. Sur réservation, enfants à partir de 10 ans

reserves-naturelles.org/etang-du-cousseau



Chapons

dimanche 15 décembre

► Grignols

La réputation des chapons de Grignols n'est plus à faire. Les très nombreux amateurs connaissent leur chair savoureuse. Une semaine avant les fêtes de Noël, rendez-vous sous la halle et sur la place du village de Grignols pour en faire provision. Les chapons et autres volailles côtoient les produits locaux et régionaux ainsi qu'un marché de Noël. Musique, repas, animations sont au programme.

grignols.fr

Quand la culture frappe à votre porte !

Qui ?

Au sein du Pôle Culture et Documents Départemental, l'IDDAC (Agence culturelle de la Gironde) accompagne les artistes comme les opérateurs culturels girondins. C'est « un outil de coopération culturelle qui permet d'expérimenter et d'être réactif aux enjeux du terrain », commente son directeur Philippe Sanchez. Dans le cadre de leur mission départementale, ses vingt-sept collaboratrices et collaborateurs œuvrent à la médiation territoriale et à l'éveil culturel, soutiennent la création artistique et la diffusion du spectacle vivant, et accompagnent les initiatives culturelles locales, notamment par le biais d'un important parc de prêt de matériel scénique.

Quoi ?

L'IDDAC apporte aux pôles communaux une aide logistique et matérielle et les accompagne dans la mise en œuvre de projets culturels. Engagé aux côtés du Département et de l'État pour impliquer les enfants et les jeunes dans une relation continue aux arts et à la culture, il assure des missions d'éducation artistique ou de médiation en direction de publics éloignés de la culture, par exemple auprès des enfants des Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS). Il développe encore des



dispositifs collaboratifs autour du jeune public ou des formations musicales comme les P'tites Scènes, tournée de concerts pour mettre en valeur les artistes émergents.

nous fait découvrir son univers hétéroclite, inspiré de la soul, du jazz et du hip-hop. Le duo bordelais Franck & Damien prend sa place à partir du 8 novembre, pour une tournée de musique folk rock jusqu'au 13 décembre.

En plus...

Pour bien débiter la saison, Les P'tites Scènes seront rythmées par deux temps forts. Créé en 2005, ce dispositif accueille en résidence des artistes de la scène musicale, et leur offre l'opportunité de se produire à travers la Gironde. En tournée du 20 septembre au 8 novembre, la chanteuse française Anastasia



IDDAC

59 Avenue d'Eysines,
33110 Le Bouscat
Ouverture du lundi au
vendredi de 9:30 à 16:30
www.iddac.net
accueil@iddac.net
fr-fr.facebook.com/iddac.gironde



Danse

jeudi 7 novembre

► Bruges

Avec N'ayez pas peur, Christine Hassid propose une pièce résolument engagée. L'artiste pose un regard féminin sur la danse : « cet art de la rage et de la grâce qui allie le masculin et le féminin, dans la rencontre entre la musique et le geste, le rythme et le chant ». Avec cette création, le public apprendra à déplacer son regard et son esprit. Rendez-vous à 20 h 30 à l'Espace culturel Treulon.

iddac.net



Opéra sauvage

vendredi 8 novembre

► Bordeaux

Adapté de Kipling, l'Opéra National de Bordeaux et l'IDDAC proposent un opéra pour plonger dans la jungle, courir avec Mowgli, Bagheera, Baloo mais aussi affronter Sherkhan et le peuple des singes, sauter dans les lianes et revisiter ses rêves fous de sauvagerie et de liberté ! A vivre sans modération.

iddac.net

Beaux-arts

du jeudi 7 au vendredi 15 novembre

► Talence

La Société Arts Talence Aquitaine organise son salon de peinture et de sculpture « Le Grand Prix de la Ville de Talence 2019 » avec comme invités d'honneur le peintre girondin Claude Petitjean et le sculpteur périgourdin Alain Bougoin. A voir, tous les jours au Château de Thouars, chemin des Maures, à Talence.

sata.asso.fr

Littérature

du vendredi 8 au dimanche 17 novembre

► Bordeaux - Libourne

La dix-neuvième édition du festival Ritournelles accueille les plus grandes voix de la littérature contemporaine. Rendez-vous de lecture, rencontres, performances, productions littéraires mais aussi créations radiophoniques attendent le public, à Bordeaux et Libourne. Dans ce riche programme, citons les écrivaines, écrivains, et artistes : Bertrand Belin, Stéphanie Chaillou, Célia Houdart, Emmanuelle Pagano, Hélène Villovitch. A ne pas manquer...

permanencesdela.litterature.fr

Lettres du monde

du vendredi 15 au dimanche 24 novembre

► Bordeaux et toute la région aquitaine

La seizième édition du festival des littératures Lettres du monde sur le thème de l'usage du monde, organise pas moins de soixante-dix rencontres avec des auteur(e)s, venu(e)s de la planète entière. A déguster sans modération à Bordeaux et dans bien d'autres communes de la Nouvelle-Aquitaine.

lettresdumonde33.com



Petite enfance

mercredi 18 décembre

► Pessac

La Compagnie les Cailloux sauvages, dans le cadre du festival Sur un petit nuage, propose Petits silences, une conversation non-verbale entre deux comédiens-danseurs, avec le langage des corps, des gestes, des signes, des objets pour des bébés spectateurs. « À vivre, à 9 h 30, 10 h 45 et 17 h, à l'Espace social et d'animation de la Châtaigneraie.

iddac.net

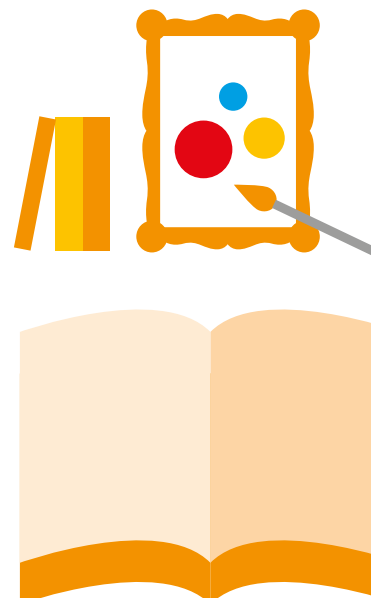


Alice

samedi 21 décembre

► Le Bouscat

Ne manquez pas la dernière représentation, jouée depuis octobre, du spectacle Wonderlands. Écrit, mis en scène et interprété par la Troupe C'est par ici, issue de l'atelier Théâtre de la Maison du Département des Solidarités du Bouscat. « Alice est assise sur un banc. Sa sœur lui égrène les nouvelles du monde. Elle s'ennuie. Rien n'a de sens ici. Tout est gris, sale et triste. Et si la solution tenait dans la main de cet inconnu un peu étrange ? » À vivre, dans le cadre du festival La marche enchantée, au Bois du Bouscat à partir de 20 H.



Portes ouvertes aux solidarités !

Quoi ?

En 2019, les Maisons du Département des Solidarités ouvrent de nouveau leurs portes aux Girondines et Girondins. Après le 12 septembre à Bordeaux et le 3 octobre en Haute-Gironde, rendez-vous est pris le 14 novembre dans les Graves et prochainement dans les autres territoires. Forts de 100 points d'accueil, les travailleurs sociaux du Département présenteront le travail qu'ils réalisent au quotidien. Des partenaires seront présents, l'occasion de détailler les collaborations et d'engager de nouveaux partenariats. Des animations destinées aux petits et aux grands auront lieu toute la journée, pour faire découvrir les missions de manière ludique.

Qui ?

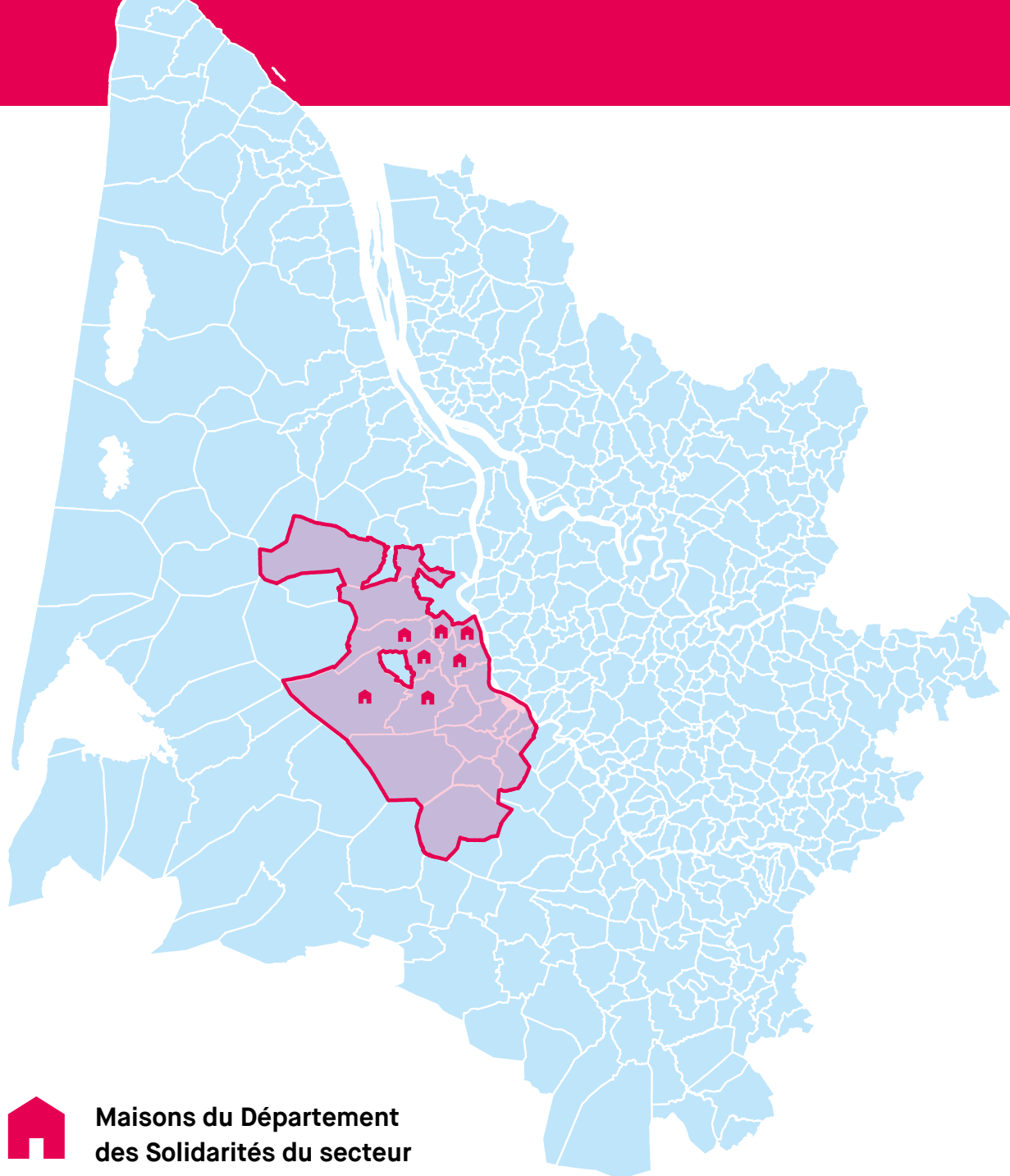
Réparties à travers la Gironde, les équipes médico-sociales des Maisons du Département des Solidarités sont à l'écoute, orientent, informent, aident et accompagnent les Girondines et Girondins. Elles regroupent plusieurs unités : protection de l'enfance ; aide à l'insertion ; autonomie des personnes âgées et/ ou handicapées ; centre de planification familiale ; écoute, service social et éducatif ; protection maternelle et infantile (PMI) et prévention santé.

Les rencontres sont confidentielles, gratuites, et ouvertes à tout le monde.

Quand ?

- Le 14 novembre dans les Graves
- Près de chez moi : gironde.fr/maisons-solidarites





Maisons du Département des Solidarités du secteur des Graves

elles regroupent les services sociaux et de santé
gironde.fr/maisons-solidarites

TALENCE

226 cours Gambetta
 33400 TALENCE
 05 56 80 54 64

BÈGLES

13 rue du Maréchal Joffre
 33130 BÈGLES
 05 56 85 81 97

PESSAC

10 avenue Pierre Wiehn
 33600 PESSAC
 05 56 45 07 15

GRADIGNAN

6 avenue Jean Larrieu
 33170 GRADIGNAN
 05 57 35 27 90

VILLENAVE D'ORNON

601 B route de Toulouse
 33140 VILLENAVE
 D'ORNON
 05 57 96 12 68

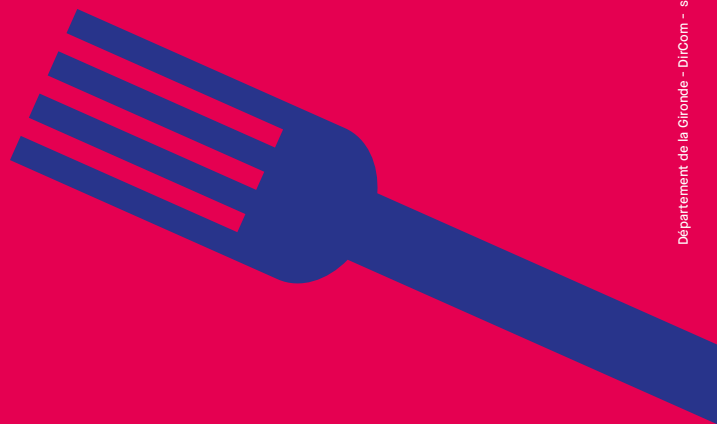
LÉOGNAN

15, cours Gambetta
 33850 LÉOGNAN

CESTAS

8 place de l'hôtel
 de ville
 33610 CESTAS

Je ne m'en sors pas au quotidien.



Dans votre
Maison du
Département
des professionnels
et leurs partenaires
peuvent vous aider.

► GRATUIT ET OUVERT À TOUS
gironde.fr/maisons-solidarites

